

Presse | Festival Off Avignon 10

**« Amour et Grivoiseries » de Geneviève Voisin
était à l'affiche !**



76, Avenue Coghén B-1180 Bruxelles contact@panachediffusion.com
Tél +32 (0)2.340.93.30 Fax +32 (0)2.340.93.31 www.panachediffusion.com

J'ai eu la chance d'assister au spectacle Amour et Grivoiseries de Geneviève Voisin, présenté au centre culturel « Le Botanique » à Bruxelles.

Ce fut une bien agréable surprise tant l'engagement de la comédienne/chanteuse est en totale adéquation avec l'esprit du cabaret.

Elle nous a fait (re)découvrir des textes coquins, finement construits, et interprétés sans facilités. Une présence chaleureuse, une sorte de « lecture » complice de ces textes riches d'humour, un moment léger mais plein de sens...

De quoi « aimer et être un peu grivois » !

France Bleu Vaucluse | juillet 2010

De la grivoiserie à 13h45, oui, mais avec délicatesse. Et l'amour dans tout ça ? Le spectacle nous prouve que les deux ne sont pas incompatibles, loin de là, grâce à un répertoire de chansons de 1900 à 1970. Sept décennies de chansons coquines, servies par une chanteuse comédienne douce et mutine.

Dans une ambiance de cabaret des années 1930, un pianiste l'accompagne. Un jeu de séduction se met en place entre eux. Le charme de Geneviève Voisin opère aussi sur le public, qu'elle fait participer dans la bonne humeur.

Un spectacle de la Cie Ah Mon Amour !

Relâche les 23 et 24 Juillet.

Sophie Benoit

L'Avenir | 16 juillet 2010

Geneviève Voisin et son cabaret

La Verviétoise Geneviève Voisin de la compagnie Ah Mon Amour chantera l'érotisme dans son spectacle «Amour et Grivoiseries».

● Interview :
Aurélie FRANSOLET

Geneviève Voisin, la grivoiserie qu'est-ce que cela signifie pour vous ? (rires) Alors la grivoiserie, je dirais que c'est l'humour érotique. Enfin c'est comme cela que je l'entends. D'ailleurs la définition de grivoiserie parle de ce qui est coquin, cocasse, ou gaulois. Donc c'est vraiment une dimension d'humour léger.

Dans ce cabaret vous parlez de séduction, de sensualité. Comment se sont faits les choix musicaux qui l'accompagnent (Vian, Renard, Fontaine, etc.) ? J'ai cherché dans le répertoire

de chansons érotiques depuis le début du 20^e siècle. Et je peux vous dire qu'il y en a beaucoup ! Je connaissais les plus récentes comme celles de Brigitte Fontaine ou de Linda Lemay, mais pas les plus anciennes. Alors j'ai loué des anthologies à la Médiathèque ! J'ai ainsi découvert quelques perles, des chansons qui m'ont énormément plu.

En quoi vous ont-elles tellement plu ces perles ?

Avant tout, parce qu'elles regorgent de jeux de mots. Ce sont des chansons dans des styles très différents. Parfois très engagées, ou au contraire très légères.

« Tout est de l'ordre de la suggestion. Si bien qu'un enfant pourrait assister au spectacle, parce qu'il n'y comprendrait rien ! »

Mais au fond, rien n'est dit. C'est de l'ordre de la suggestion. Si bien qu'un enfant pourrait assister au spectacle, parce qu'il n'y comprendrait rien (rires) !

Quel est le passage le plus marquant du spectacle ou que vous affectionnez particulièrement ?

Si je le dis, alors je dévoilerai tout (rires) !

Comment ce spectacle s'est-il retrouvé dans la programmation des Francofolies ?

En fait, on joue ce cabaret depuis 2008. Lorsqu'on se produira aux Francofolies de Spa, le vendredi 23 juillet, on aura déjà plus

de 80 représentations à notre actif. Donc pas mal de programmeurs ont eu l'occasion de nous voir, dont Francis Geron le patron du Spirit of 66 à Verviers. Il a vraiment accroché et nous a énormément soutenus. À un tel point qu'il a programmé le spectacle dans sa salle. Ce qui peut paraître surprenant de prime abord. Mais ainsi il a vraiment relancé le spectacle, et c'est grâce à lui qu'on a été approché par les organisateurs des Francofolies de Spa.

Outre les Francos, vous avez d'autres dates prévues dans la région ?

Nous nous produisons au Festival de Théâtre de Spa les 9 et 10 août. Le 28 du même mois, nous serons sur la scène acoustique de la Fiesta City à Verviers. Pour l'instant, nous sommes au Festival d'Avignon pour tout le mois de juillet. On remonte juste le 23 pour les Francofolies à Spa ! ■

► Salon Bleu du Casino de Spa, vendredi 23 juillet à 20h, entrée gratuite.

VITE DIT

Un cabaret Ce spectacle est avant tout un cabaret intime. Il mêle savamment chansons, théâtre, poésie, humour et chorégraphie. Le tout sans être vulgaire !

Perles « Mes préférées à chanter sont au nombre de deux » confie Geneviève Voisin. Elle cite « La complainte des filles de joie » de Georges Brassens en 1962. Un véritable hommage aux prostituées. La seconde s'intitule « Les amis de Monsieur » de Henri Fragson. Elle a d'ailleurs été reprise par Barbara en 1958.

Décor Il est assez minimaliste, tout en recréant l'ambiance du Paris des années 1930. Canapé en velour rouge et piano art déco pour l'essentiel !



"AMOUR ET GRIVOISERIES (CABARET A MALICES)"

PDF PRINT EMAIL

Écrit par Philippe DEROSSE

20-07-2010

Durée 1h environ

L'Art en scène théâtre- 8 Rue Londe - 84000 Avignon

A 13h45 (relâche les 23, 24) du 8 au 31 juillet 2010

Réservation : 04 90 85 47 38

Conception et interprétation : Geneviève Voisin

Accompagnement au piano : Philippe Libois

Mise en scène Laurence Crémoux

Scénographie et Costumes : Bernadette Roderburg.

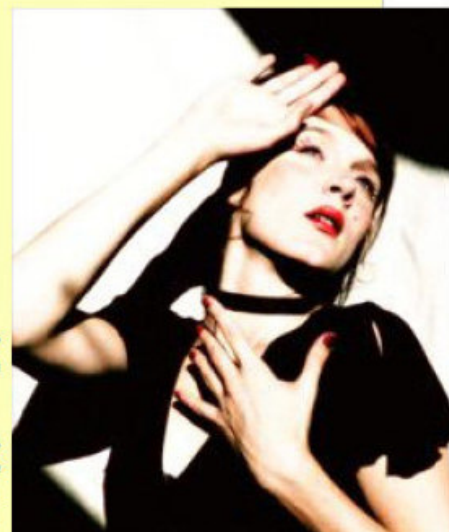
Cie : Ahmonamour e-mail : info@cie-ahmonamour.com

Si vous recherchez un spectacle léger et pétillant comme une bulle de champagne, à la fois drôle, délicieux et coquin mais jamais vulgaire courez voir « Amour et Grivoiseries » un cabaret musical qui revisite le répertoire de la chanson grivoise du siècle dernier.

Pas moins d'une vingtaine de chansons (de Jean Ferrat, en passant par Georges Brassens, Sacha Guitry, Brigitte Fontaine et Colette Renard...) interprétées par Geneviève Voisin, comédienne et chanteuse de talent, qui plein d'une belle présence à la fois candide et mutine sait instaurer une belle complicité avec son pianiste et nous emmener dans son univers bien à elle. Certaines chansons sont des petits bijoux d'humour. Personnellement, j'ai un petit faible pour « Les nuits d'une demoiselle » et « Ah vous dirai-je maman ».

Philippe Derossi

Juillet 2010





1. Amour et Grivoiseries
2. Jean-Louis Murat

[Hier] Casino

Avec **Amour et Grivoiseries** et Murat, le capricieux volcan d'Auvergne, la température monte au Casino et le public est enfin au rendez-vous.

Le Salon Bleu et sa multitude de glaces indiscretes se prête admirablement au libertinage exquis sur canapé de velours rouge. Précédée du pianiste **Philippe Libois** compassé dans sa redingote noire de curé, **Geneviève Voisin** fait son entrée, le visage dissimulé sous une voilette de dentelle noire. «Une femme honnête n'a pas de plaisir» inaugure son cabaret de chansons lestes dans une scénographie époustouflante. Avec un naturel confondant, la Verviétoise nous prend à témoin de ses avatars. Femme tour à tour lascive, ingénue, provocante ou désespérée, jamais vulgaire, toujours drôle et troublante. L'usage astucieux

d'un paravent offre de très jolis effets: ombres chinoises et vidéos en noir et blanc projetées comme des films muets. «Fais-moi mal», «Au nom des frustrées», «La complainte des filles de joie» voisinent avec «Enivrez-vous» de Baudelaire... un siècle de beaux textes lestes défile. Le public captivé s'écroule souvent de rire. Sous un tonnerre d'applaudissements, Geneviève s'en retourne vers le festival d'Avignon où son spectacle n'as pas fini de faire parler d'elle. Une véritable révélation.

Inutile de chercher parmi les morts celui auquel «Le cours ordinaire des choses» va comme un incendie : **Jean-Louis Murat** parle d'arrêter sa carrière mais son très bel album enregistré à Nashville augure d'un bel avenir. Sans concession, il nous le chante quasi en intégralité dans une

formule électrisée orgue batterie basse guitare. Le ton rock contraste avec une voix sensuelle et brûlante qui cherche les mots sur sa copie sans parvenir à décoller le public de son siège. Jamais vraiment descendu des hautes montagnes de «Ginette Ramade» qui inaugure la soirée, Murat fascine et envoûte. Au bout d'une bonne demie heure, il parle enfin pour annoncer «Oiseau du Paradis», «un p'tit slow pour aider à la reproduction des élites». Le voici qui siffle comme un pinson avant de lâcher brutalement : «J'ai craché tout ce que j'avais à cracher !» Nous, on en veut encore. «Comme un incendie» devient prélude à un moment d'éternité: «L'examen de minuit». Murat extatique semble s'élever du sol dans un halo bleuté, transfiguré par la poésie de Baudelaire. Silence et respect. **SG**

FESTIVAL ROYAL DE THÉÂTRE DE SPA

Sacrées bonnes femmes!

Geneviève Voisin et «Shirley» Lucienne Troka sont deux sacrées bonnes femmes. Les festivaliers ont apprécié comme «leur» Belgique.

de Jean-Louis RENSONNET

Enchaîner trois spectacles où l'on se marre, c'est aussi cela le Festival Royal de Théâtre de Spa! Et c'est ce que nous ont offert ce lundi «Amour et Grivoiseries», «Shirley» et «Il était une fois la Belgique». Cinq comédiens qui jouent avec leurs tripes dont deux (très) sacrées bonnes femmes, deux (très) fortes personnalités multiples, à la vie et à la scène.

Prenez Geneviève Voisin, la Verviétoise, première à monter sur scène dans une Guinguette archi-comble qui lui va à ravir. C'est peu dire qu'elle casse la baraque avec son «Amour et grivoiseries». Il y a de la délectation dans l'air. D'autant plus que, n'est ce pas, entre autres charmes, unique au festival spadois, que de

Robert Fankhaert



voir dans une assemblée où les âges respectables ne sont pas exception, une artiste acclamée par ces générations rigolardes les oreilles pleines de «fais une pipe à Pépé avant qu'il ne la casse, une petite langue à Mémé avant qu'elle ne trépasse!» Du Henri Tachan encadré de Ferrat, «Une Femme honnête», de Colette Renard, «Les nuits d'une demoiselle», et autres Lynda Lemay, «Les Frustrées», Boris Vian, «Fais-moi mal, Johnny...». Des chansons qui dépassent parfois le siècle, 1902 «Les Amis de Monsieur» de H. Frag-

son, qu'avait reprise avant «Geneviève» la grande Barbara! À voir ou revoir, cette fois gratos, le samedi 28 août, 22 h 15, à Fiesta-City Verviers.

La rencontre suivante avec «Shirley» (Goldfarb) merveilleusement bien campée par Lucienne Troka en valait tout autant la peine. Plus par son entrée en matière, divulgations drôles et séduisantes des carnets intimes de l'artiste mondaine impliquant le «tout Paris people» de son époque, que par sa sortie de scène. Normal puisque, final un

peu (trop) banal de (trop) de spectacles à l'affiche spadoise, ça se termine par une mortelle maladie...

C'est la vie, tout n'est pas marant! «Il était une fois la Belgique», 3^e volet d'une excellente soirée théâtrale, devait le confirmer. Tout n'est pas (totalement) drôle dans «le mal du pays». Reste que Michel de Warzée, Nicolas Pirson et Philippe Vauchel, trois sacrés comédiens eux aussi, nous ont fait craquer car dans cette *B(r)elgique, une fois*, il y a nous. Tout craché! ■

Presse à la création

Demandezleprogramme.be

Critique *****

Coquineries de boudoir

A travers un répertoire de chansons de Boris Vian, Colette Renard, Henri Tachan, Brigitte Fontaine et bien d'autres, Geneviève Voisin revisite un siècle d'érotisme et de sensualité en faisant appel à notre mémoire collective ou individuelle. Cette belle jeune femme a un talent fou et peut compter sur celui de Philippe Libois, son pianiste complice. Bien dans son corps, qu'elle déplace avec grâce et légèreté, elle nous séduit par la qualité de sa voix et de son jeu de scène. Avec elle, on peut s'attendre à tout. Tout est possible, tout est permis, jamais vulgaire. Du grand art, pour le plaisir des yeux et des oreilles.

Ce qui impressionne chez Geneviève Voisin, c'est la variété de son registre, tant au niveau de la voix que des portraits de femmes qu'elle nous livre. Elle est tour à tour, la petite bonne coquine et mutine qui nous parle des "amis" de monsieur ; l'amante hystérique qui prise de la naphthaline pour calmer son "âme chagrine" au lendemain d'une cruelle déception ; la femme fatale qui se glisse dans cette "troublante volupté". Elle nous invite à découvrir ce que sont les nuits d'une demoiselle, les amours passionnelles, la violence des amours de passage, quand on aime l'amour qui fait boum ! Et puis, en une fraction de seconde, elle peut redevenir la jeune fille candide qui entre dans les "jeux" de son cousin Eugène. ET là, on fond littéralement.

Un éclairage un peu rouge, comme un lendemain de fête, une bouteille d'alcool et deux verres. Au milieu de la scène trône un bon gros fauteuil, rouge lui aussi, lieu de refuge mais aussi tremplin pour tous les débordements de la jeune femme. A droite, se dresse un écran miniature sur lequel sont projetés des extraits de films muets. Ce même écran accueille l'ombre chinoise de la chanteuse, dont les attitudes nous rappellent celles des belles de la folle époque. A gauche de la scène, tantôt jazzy, tantôt tango, le pianiste l'accompagne dans tous ses états. A n'en pas douter, ces deux artistes s'amuse à parcourir le curieux livret de la chanson coquine. La mise en scène est parfaite. Malgré le tourbillon, on sent le travail réalisé pour canaliser une comédienne quelque peu déjantée.

Geneviève Voisin nous fait un merveilleux cadeau. Courez la voir et laissez-vous emporter dans son univers féminin, tendre, cruel ou fou. Des heures après la représentation, la magie opère encore.

Michèle Lescot



76, Avenue Coghén B-1180 Bruxelles contact@panachediffusion.com
Tél +32 (0)2.340.93.30 Fax +32 (0)2.340.93.31 www.panachediffusion.com

Charleroi Spectacle : “ Amour et Grivoiserie ”

Erotique, impudique, mais très chic

Geneviève Voisin se met en scène tout en chantant

Sensualité, humour, poésie et érotisme, le spectacle “ Amour et grivoiserie ” n’apportera pas que de la musique au théâtre “ Le Poche ”.

Un divan de velours rouge, un piano art déco, une lumière feutrée, quelques verres à alcool, une bouteille de poire, on entre vite dans l’ambiance des cabarets des années trente. Sur scène, Geneviève Voisin est parfois envoûtante, parfois timide voire même hystérique. Sa partition scénique permet d’explorer des territoires éthyliques, coquins et triviaux de la chanson française érotique.

Accompagnée d’un pianiste imperturbable mais attentif, le récital passe par Boris Vian, Sacha Guitry, Colette Renard ou Linda Lemay pour les chansons les plus récentes. Des plus jeunes aux plus âgés, tout le public s’y retrouve: “On n’était pas forcément moins érotique à l’époque. La plupart des chansons ont d’ailleurs quelques décennies ” explique Geneviève Voisin. Il est vrai que les mots les plus impudiques n’ont pas besoin d’être vulgaires pour donner des désirs secrets aux spectateurs. A une époque où l’érotisme est devenu très démonstratif, ces chansons nous rappellent que le désir aime jouer avec le temps et les ambiguïtés. “L’une des chansons permet d’enlever le tabou sur la sexualité des personnes âgées. Les désirs se transforment mais ne disparaissent pas ”ajoute l’interprète.

L’humour est aussi fort présent dans ce spectacle. L’excellente mise en scène de Laurence Crémoux n’y est pas pour rien. L’interprétation théâtrale des textes chantés donne une dimension supplémentaire au spectacle. “Cette façon de faire me permet de créer une complicité avec le public. C’est ce lien-là qui est pour moi le plus important. Mon but est qu’il voyage pendant ce temps que nous avons en commun. ” Attentif et participatif, le public ne sera perturbé dans son écoute que par des films d’époque. Ceux-ci illustrent quelques chansons, ajoutent une part de nostalgie et d’originalité. Des scènes de vie mises en scène avec un humour similaire à celui de Chaplin. Le public, lui, en redemandera avant de repartir avec des envies...grivoises et amoureuses.

Stéphane Journée



Soirée cabaret

Théâtre des 3 Chênes à Le Quesnoy (Fr)

Une soirée très parisienne

Samedi 26 Septembre, le rideau du théâtre des trois chênes à le Quesnoy s'est levé à 21h- sur « Amour et grivoiseries » une soirée cabaret qui a donné le coup d'envoi à la saison culturelle 2009/2010.

Ce fut une grande première, avec en préambule un buffet campagnard géant. Cent vingt personnes se sont installées autour des tables comme dans les plus célèbres cabarets parisiens. Ils se sont restaurés et ont pu applaudir Geneviève Voisin accompagné au piano par Philippe Libois sur une mise en scène de Laurence Crémoux. Des mots à double sens, des répliques insolentes, des chansons coquines reprisent par le public. La participation des spectateurs fut un succès. Tout à chacun a un jour fredonné des airs d'après guerre au parfum sulfureux. Cette première fut une réussite tant par la qualité et la grâce de l'actrice que le talent du pianiste et l'originalité de cette nouvelle organisation.

Une soirée inoubliable.

Chantal Lacassie

La Voix du Nord - le Quercitain | 30 septembre 2009

Une touche d'insolence, d'« Amour et Grivoiseries »

Les acteurs ont séduit par la qualité de leur interprétation, et pas seulement

La Compagnie « Ah mon amour » s'est produite samedi soir au théâtre des Trois-Chênes lors de la présentation de la saison culturelle. Elle qui se déclare « à la recherche d'un art vivant » en a fait la preuve. Geneviève Voisin, artiste belge de la compagnie attendait d'entrer en scène pour emmener le public dans une exploration des territoires coquins, triviaux ou alcooliques de la chanson française érotique.

Seulement voilà, le public était en train de manger puisque la soirée de présentation de la saison culturelle était couplée d'un repas géant. Alors la jeune (et jolie !) jeune dame a attendu près d'une heure avec son équipe que le public soit fin prêt à savourer ce spectacle plein d'émotions... et de sensualité puisqu'il s'inspire des chansons coquines du siècle dernier (...)

Samedi, c'est le désir qui était au coeur du spectacle « Amour et Grivoiseries » et, il est fort à parier que les 120 personnes présentes y ont trouvé la poésie d'un certain quotidien. Philippe Libois, son pianiste a interprété une partition scénique que Geneviève Voisin a magnifiée avec grâce.

De Boris Vian à Sacha Guitry, en passant par Baudelaire avec le concours du jeu de lumière, le théâtre est devenu, l'espace d'une soirée, un cabaret très intime.

Quelques extraits de quelques chansons...

Les Amis de Monsieur

Bien qu'il possède une femme charmante
L'ami Durand est un coureur
Voilà t'y pas qu'il reluque sa servante
Et qu'il la reluque en amateur
Il lui murmure dites donc ma fille
Entre nous vous êtes fort gentille
Et votre personne crénom d'un chien
Au naturel doit être très bien
Ah! Monsieur, répond la petite bonne
Ce que vous me dites n'a rien qui m'étonne
Car fit-elle d'un air étourdi
Tous les amis de Monsieur me l'ont déjà dit
Comme Durand a de la galette
Et qu'il n'est pas vilain garçon
Elle ne fit pas longtemps la coquette
Et céda sans faire de façon
Ici des points pour la censure
Puis il s'écria, je t'assure
Je te trouve exquise c'est merveilleux
Et que ma femme tu t'y prends bien mieux
Ah! Monsieur, répond la petite bonne
Ce que vous me dites n'a rien qui m'étonne
Que je m'y prends mieux que Madame pardi
Tous les amis de Monsieur me l'ont déjà dit

Ouvr'la fenêtre

L' fils du maire de mon pays «oui» 4x
N'est pas l' plus bête du canton «non» 4x
Seules les mauvaises langues dit-on
Prétendent qu'il a l'air d'un...
Ouvre la fenêtre qu'on respire un peu
Qu'il a l'air d'un orgueilleux
Toutes les filles en pincent pour lui
Mais il n'est pas polisson
Et sans un être un cénobite
Il n'a qu'une toute petite...

Ouvre la fenêtre qu'on respire un peu
Qu'une petite môme aux yeux bleus
Bientôt l' cœur épanoui
Elle avoua, je n' dis plus non
De joie, mes paupières se mouillent
J' voudrais t'embrasser les ...
Ouvre la fenêtre, on étouffe ici
Les deux mains et te dire « Merci ».

Amusez-vous

Que ça serait charmant sur terre,
Un pays où les gens viendraient,
Que par plaisir pour se distraire

Ou dans ce but tout serait fait

Amusez-vous ! Foutez-vous d'tout !
La vie, entre nous, est si brève !
Amusez-vous ! Comme des fous !
Car l'on est pas ici pour se faire du souci !
On n'est pas ici-bas pour se faire du tracass !

La complainte du progrès

Autrefois pour faire sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son coeur
Aujourd'hui, c'est plus pareil
Ça change, ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille
Ah ? Gudule !
Viens m'embrasser
Et je te donnerai
Un frigidaire
Un joli scooter
Un atomiser
Et du Dunlopillo
Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
Et des pell' à gâteaux
Une tourniquette
Pour fair' la vinaigrette
Un bel aérateur
Pour bouffer les odeurs
Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux
Et nous serons heureux...

Les nuits d'une demoiselle

Que c'est bon d'être demoiselle
Car le soir dans mon petit lit
Quand l'étoile Vénus étincelle
Quand doucement tombe la nuit

Je me fais sucer la friandise
Je me fais caresser le gardon
Je me fais empeser la chemise
Je me fais picorer le bonbon
Je me fais frotter la péninsule
Je me fais béliner le joyau
Je me fais remplir le vestibule
Je me fais ramoner l'abricot....



Une pipe à pépé

Adolescent paumé,
Qui saigne les vieillards
Pour d'la menue monnaie,
Quelques pauvres liards,
Donne-leur donc, au lieu
D'un coup de yatagan,
Le p'tit coup du Bon Dieu
Un dernier bon moment
Fais un' pipe à Pépé, avant qu'il
ne la casse,
Un' p'tit' langue à Mémé avant qu'elle ne trépasse,
Et ne pouss' pas des cris d'horreur, d'indignation :
Ils sont comme toi, les vieux, ils
ont l'cul sous l'chignon.
La vieillesse, mes frères,
C'est pas le paradis,
Ce s'rait plutôt l'enfer
De plaisirs interdits.
Car à quatre-vingts ans
- Papa Hugo l'a dit -
On cach' son sentiment
Dessous ses bigoudis...
F'sons un' pipe à Pépé, avant qu'il ne la casse
Un' p'tite langue à Mémé, avant qu'elle ne trépasse
Et n' poussons pas des cris d'horreur, d'indignation :
Ils sont comme nous les vieux, ils ont l' cul sous l'
chignon !

Ah, dis donc !

Ah ! Dis donc, dis donc, dis donc, dis donc, dis
donc,
J'en ai le vertige
Ah ! Dis donc, dis donc, dis donc, dis donc, dis
donc,
Un volcan dans la peau
Un frisson d'un seul coup
Qui nous court dans les genoux
Je vous l'dis entre nous
C'est pas du mou !....
C'est idiot mais c'est comme ça
Qu'un jour ou l'autre on soit mordu
Tant pis pour c'qu'on en dira
Qu'on est des caves ou des tordus...

Enivrez-vous

Il faut être toujours ivre, tout
est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir
l'horrible
fardeau du temps qui brise vos épaules et vous
penche vers la
terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi ?
De vin, de poésie, d'amour, d'amour, d'amour
ou de vertu à votre guise...

Une femme honnête

Vous allez ma fille voguer vers Cythère
Mais j'ai le devoir de vous avertir
Puisqu'il faut parler de choses vulgaires
Évoquant les feux qui vous font frémir
Évoquant les feux qui vous font frémir
Une femme honnête n'a pas de plaisir
Qu'elle soit couchée ou genoux en terre
Point d'égarements en puissants soupirs
En cris émouvants « Ah je vais mourir »
Prise de cent mille ou d'une manière
Prise de cent mille ou d'une manière
Une femme honnête n'a pas de plaisir



76, Avenue Cogen B-1180 Bruxelles contact@panachediffusion.com
Tél +32 (0)2.340.93.30 Fax +32 (0)2.340.93.31 www.panachediffusion.com